

Hauts-de-Seine Réaménagement bas carbone aux Chanteraines

Commencés en novembre 2016, les travaux de réaménagement du parc des Chanteraines (87 ha), entre les communes de Gennevilliers et de Villeneuve-la-Garenne, se poursuivront jusqu'en avril 2020. Ce chantier, sous maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'ouvrage du département des Hauts-de-Seine, avec le Verde comme entreprise générale, illustre comment un matériau comme le béton, une fois recyclé, peut contribuer à la rénovation écologique d'un espace vert et concourir à l'économie circulaire.

838 t de granulats économisés. Les allées en béton fibré du parc datant de 1990 ont en effet été démolies et les gravats concassés et transformés en granulats et en gravillons. « Ils ont été réutilisés à 100 % dans la structure des gabions, en sous-couches

et en accotements pour les nouvelles voies, en ballast pour le petit chemin piéton, en granats pour le nouveau béton », souligne Farid Chlich, chef de l'unité Chanteraines-Ferme du département des Hauts-de-Seine. Quelques 5 000 t d'ancien béton ont été concassées sur place, évitant les allées et venues de 500 camions et permettant d'économiser 838 t de granulats.

Par ailleurs, deux types de béton performant ont été utilisés. Le premier, drainant, a été réservé aux aires de jeu et au parcours sportif. « Avec ce type de béton, l'eau s'écoule dans le matériau et s'infiltre dans le sous-sol sans nécessiter de réseau d'assainissement. Pas de flaque, pas de boue », précise Joseph Abdu, directeur délégué routes chez CIMbéton (partenaire technique). Le second, décoratif - avec des incrustations de couleurs -, soulignera les entrées du parc. Tout au long de la vie de ces nouveaux aménagements, 900 tonnes de CO₂ seront captées par le béton, qui en absorbe 15 à 25 kg par m³. L'investissement atteint 2,9 M€, dont 1,6 M€ pour le volet béton. ■ R.G.

Paris Un air de twist à Clichy-Batignolles

Signé Odile Decq, l'immeuble de bureaux « Twist » élevé par la société Promotion dans la ZAC Clichy-Batignolles (CVII^e arrondissement) surplombe le boulevard Berthier et les voies ferrées de Saint-Lazare. Tréfilées en jardins d'hiver, deux circulations verticales entièrement vitrées, avec une ségrégation à l'ouest, marquent la division des 10 344 m² en trois entités : deux blocs de six étages et un troisième qui prend l'allure d'une tour de 40 mètres de haut. Celle-ci est surmontée d'un volume à plan carré qui, en pivotant légèrement sur lui-même, crée l'effet de déhanchement qui a donné son nom à l'immeuble.

Les façades sont formées d'un mur-rideau alternant deux tiers de vitrages clairs et un tiers de verre noir. Des brise-soleil horizontaux, des volets pliables et des stores croisés et blancs animent les façades également rebassées par des pointes de rouge. L'opération, livrée en mai dernier, a coûté 28 M€ HT. ■ Raphaële Saint-Pierre

